



GRAND TÉMOIN

Franck Desmedt

Directeur du théâtre de La Huchette

J'ai la chance de diriger une institution située à deux pas du musée de Cluny. La singularité de ces deux lieux : Cluny et le théâtre de la Huchette vient du fait que le temps s'y est comme arrêté.

A vous, Les Joueurs d'échecs, La Rose d'Or, La Reine de Saba ou le Christ en majesté, à nous La fameuse Cantatrice Chauve et l'inénarrable Leçon de Ionesco. Oui, chez moi le temps n'existe plus vraiment depuis 60 ans, et pourtant les comédiens traversent les représentations avec la même fougue, le même appétit, bref la même folie que depuis la réunion de ces deux pièces en février 1957 (un record du monde de longévité dans un même lieu) au 23 de la rue de la Huchette.

Au théâtre de la Huchette, 45 comédiens se succèdent dans ces deux pièces et défient le temps jusque dans son absurdité.



*Franck Desmedt lors d'une représentation de Lacenaire, 2015.
© Droits réservés.*

Certes, nous ne sommes pas un musée car notre art est vivant, changeant, car les accidents existent et créent le trac chez nos interprètes. Et puis nous sommes avant tout un théâtre de création toujours en quête de l'auteur qui nous fera découvrir ou redécouvrir une autre facette de nous-même... Mais à bien y réfléchir, Cluny n'est peut-être pas non plus tout à fait un musée ! Pour nous, qui passons chaque jour devant le musée national du moyen âge, la place Paul Painlevé est une telle

invitation au voyage, de ces voyages où l'avion le plus sophistiqué ne peut prétendre nous transporter, une telle ferveur envers ce qui fut, que par magie ce qui fut est encore vibrant sous nos yeux. Bien sûr au musée de Cluny, on réunit, on conserve et on présente mais avec un tel supplément d'âme qu'on ne peut dissocier celui ou celle qui réunit, qui présente ou qui conserve



des œuvres exposées. A l'image des Amis du musée qui se passionnent (et qui j'espère se déchirent) sur les conflits médiévaux pour accéder au trône Anglais, sur le mythe arthurien de Perceval ou encore que sais-je sur les relations entre arts et pouvoir à l'époque médiévale, nous nous querellons joyeusement à la Huchette sur le sens d'un raccord, de ce que devrait être une répétition idéale, ou de l'entretien de ce patrimoine théâtral qui ne peut que naviguer entre respect et insolence envers nos glorieux aînés. Oui, nos deux institutions sont vivantes, enthousiasmantes, bouillonnantes, (parfois fatigantes) mais toujours fort passionnantes. Je souhaite que nous continuions à nous rapprocher et pourquoi pas que nous trouvions ensemble quelques sujets (qui n'appartiendront qu'à nous) pour faire rythmer nos futurs désaccords.

Comme il n'y a rien de plus fort que ce qui est simple : Amis du musée, je vous aime tendrement.

Franck Desmedt

Janvier 2018

Après une licence de philosophie en 1994, des études au conservatoire d'art dramatique de Bordeaux, puis au cours Simon, il obtient un premier prix d'interprétation au concours des jeunes espoirs de Boulogne-Billancourt dans le rôle d'Orphée. Suivront une nomination aux Molières dans l'éventail de Lady Windermere d'Oscar Wilde en 2007 puis le Molière de la Meilleure comédie pour Dernier coup de ciseau de Paul Portner en 2015. Il dirige l'espace culturel Treulon de Bruges de 2008 à 2011, puis le collectif Inox de 2011 à 2015 et enfin le théâtre de la Huchette avec lequel il crée des événements médiatiques depuis janvier 2016. Il obtient le grand prix audiolib grâce à Berezina de Sylvain Tesson et joue actuellement dans Adieu Monsieur Haffmann au théâtre du Petit Montparnasse. [Cliquez ici pour plus de renseignements.](#)